

faire connaître les origines de cette vive et vieille sympathie qui unit les deux grandes nations sœurs (2); voulant enfin conserver un souvenir durable de l'inénarrable et inoubliable spectacle dont j'ai été un des plus humbles témoins et un des plus heureux acteurs, il m'est particulièrement agréable d'offrir aujourd'hui à mes savants confrères venus de tous les points de la France, quelques détails inédits : 1° Sur les origines des relations de la ville de Lyon avec la Russie; 2° sur la première manifestation franco-russe que les Lyonnais, en 1782, firent d'une façon d'autant plus remarquable et méritoire qu'elle fut pour ainsi dire spontanée et qu'elle n'eut aucun caractère officiel.

On verra ainsi que les sentiments du passé furent aussi glorieux que ceux si consolants du présent!

I

Dans le mémoire sur les Beaux-Arts français en Russie, que j'ai eu l'avantage de présenter cette année au Congrès, j'ai rappelé que la révocation de l'édit de Nantes, en 1685, porta en Russie un grand nombre de religionnaires notables; or, il est présumable que la ville de Lyon fournit un certain contingent d'émigrants de cette nature, parmi lesquels se trouvaient des ouvriers de l'industrie lyonnaise, alors à l'apogée de sa splendeur.

(2) Depuis 1892, aux Congrès de la Sorbonne et des Beaux-Arts, je traite, chaque année, cette intéressante et glorieuse question.